

fraternité. Réunir autour d'une table des religieux de 30 ans à plus de 100 ans (!), n'est-ce pas prophétique dans un monde où la norme est uniquement l'efficacité de la personne ?

Il est aussi important de souligner la présence de la fraternité « Me voici » dans la vie du vicariat, l'engagement de plusieurs laïcs auprès des communautés pour aider à la mission, à l'accueil, à la gestion. Ils font partie de la famille de Bétharram et chacun, à sa manière, se nourrit de la spiritualité de Saint Michel Garicoïts.

Même si le vicariat vit un moment délicat, les projets ne manquent pas. La rénovation de la maison de Pau est à l'étude. La réflexion sur le

site de Bétharram engagée depuis novembre 2012 ouvre des perspectives. Le vicariat avec ses limites avance avec foi et confiance, avec le désir de construire des communautés priantes et fraternelles et de répondre aux besoins du monde. La présence des frères religieux venus d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine est une richesse qui invite à l'ouverture, à être signe plus que jamais de la fraternité : « fondement et route pour la paix » (pape François : message pour la journée de la paix, 1<sup>er</sup> janvier 2014).

Alors oui, « en avant toujours » !

Jean-Dominique Delgue, scj



*Quelle est la fin de notre vocation ? De procurer la gloire de Dieu en travaillant avec la grâce de Dieu... Est-ce une grande chose ? Travailler à procurer la gloire de Dieu ce n'est pas une œuvre ordinaire : c'est une œuvre grande et très élevée. (M 428)*

# NE

## NOUVELLES EN FAMILLE NOTICIAS EN FAMILIA NOTIZIE IN FAMIGLIA FAMILY NEWS

Bulletin de liaison de la Congrégation  
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

112<sup>e</sup> année  
10<sup>e</sup> série, n° 89  
14 janvier 2014

### LE MOT DU PÈRE GÉNÉRAL

### L'administration des biens dans la Congrégation

#### Dans ce numéro

Page 4 • Les richesses de la grâce  
"multiforme" de Dieu

Page 7 • † Frère Giuseppe Pozzi scj

Page 9 • Narratio Fidei du P. Biju  
Anthony Panthalukkaran scj

Page 14 • Tour d'horizon  
bétharramite

Page 15 • Communications du  
Conseil général

Page 16 • Les onze vicariats de la  
congrégation (1)

Page 19 • Anniversaires

Page 20 • A l'écoute de saint  
Michel

Les religieux gagnent leur vie par leur travail ou bien par leurs compétences pastorales et professionnelles. Tout ce qui, à ce titre-là, revient à un religieux appartient à la communauté, y compris les retraites et autres revenus ou assurances (RdV 50). Par le vœu de pauvreté, le religieux s'engage à ne rien garder pour lui mais à partager avec la communauté tout ce qui lui revient comme à dépendre d'elle pour ses besoins en rendant compte avec rigueur et souci de transparence. Être pauvre signifie ne pas avoir de biens. Celui qui s'engage par le vœu de pauvreté et possède quelque bien trompe l'Eglise et humilie les frères qui, eux, partagent tout.

Les religieux partagent donc avec la communauté tout ce qu'ils peuvent recevoir. Cette dernière ne peut aussi posséder quelque chose que dans la limite indiquée par le Supérieur régional et son conseil (RdV 287, statut 37). Une fois par an ou tous les 6 mois, la communauté reverse les 2/3 de ce qu'elle possède ne gardant qu'un tiers pour le quotidien. Comme les religieux, les communautés se doivent d'être pauvres si notre témoignage se veut authentique.

Il est bon qu'il n'y ait pas d'inégalités entre communautés ; c'est pourquoi nous devons tendre à un partage réel de nos biens. Qu'il y ait des communautés qui vivent dans l'abondance et d'autres dans la nécessité n'est pas tolérable. « L'attention aux plus pauvres commence par le partage entre frères de la même congrégation » (statut 32). Dans certains vicariats, avec les deux tiers reçus des communautés qui le peuvent, il est possible d'avoir suffisamment d'argent pour répondre aux besoins de communautés qui n'ont pas de ressources propres parce qu'elles travaillent dans des missions qui ne rapportent pas d'argent (comme les maisons de formation) ou auprès des plus pauvres... Les unes comme les autres auront donc à établir leur budget et à rendre des comptes pour que le partage se réalise dans la vérité et la confiance.

La Congrégation doit avoir des biens

pour subvenir aux besoins matériels des religieux, prendre en charge la formation et réaliser la mission que les différentes communautés reçoivent. Pour cela, les vicariats, les régions et le conseil général peuvent être propriétaires de biens meubles et immobiliers, reçus des générations passées ou qui ont été acquis pour les nécessités matérielles et missionnaires : maisons, terrains, voitures... Ils peuvent aussi avoir de l'argent d'avance en prévision des nouveaux projets ou pour diverses nécessités... Tous ces biens sont ecclésiastiques et la congrégation les gère conformément aux critères évangéliques, tels qu'ils sont exprimés dans la Règle de vie (art 290) et le Droit canonique.

Les critères d'administration ne sont pas que financiers et ne visent pas d'obtenir le meilleur rendement possible. Ils doivent être évangéliques : ainsi ils permettent d'assurer une vie digne, austère, sans luxe, semblable

à celle de la plupart des gens modestes au milieu desquels nous vivons. En évitant l'accumulation des biens, étant confiants en la Providence, nous pourrions être responsables de la mission comme du travail que nous recevons, qu'il soit ou non rémunéré, dans un esprit de service, de partage communautaire, dépendant d'elle pour l'usage des biens, aidant les pauvres et assurant la meilleure efficacité à la mission.



14	Feliz aniversário	Ir. Glecimar da Silva
18	Feliz cumpleaños 10 años de profesión	P. Antonio Cano P. Marcelo Rodrigues Da Silva P. Sebastián García P. Alberto Zaracho Barrios
19	55 años de profesión	P. Francisco Daleoso
20	Joyeux anniversaire	P. Victor Bataillés
23	Buon compleanno	P. Ennio Bianchi
24	10 anni de sacerdozio	P. Romualdo Airaghi
25	Feliz cumpleaños	P. Luis Oteiza
26	Buon compleanno  Happy birthday	P. Albino Trameri P. Mario Giussani Br. Shamon Devasia Valiyaveetil
27	Happy birthday Feliz cumpleaños	Fr. Brian Boyle Ir. Juan Pablo García Martínez
28	Happy birthday	Fr. Biju Paul Alappat
29	Joyeux anniversaire	P. André Grossard
30	Buon compleanno	P. Celeste Perlini P. Aldo Camesasca
2	Joyeux anniversaire Happy birthday	P. Jean Suberbielle Br. Vino Arokia Maria Soosia
3	Buon compleanno	P. Tarcisio Giacomelli
4	Feliz cumpleaños	P. Angelo Recalcati
7	Joyeux anniversaire	P. Firmin Bourguinat
10	Joyeux anniversaire	P. Henri Lataste
12	Joyeux anniversaire	P. Pierre Grech P. Raoul Thibaut Segla
13	Buon compleanno	P. Mario Longoni

l'animation des sanctuaires, de l'accueil des personnes ou religieux de Bétharram qui sont de passage, de la pastorale du collège et de la paroisse Notre-Dame du Piémont.

- **Communauté de Pau** : elle se situe en ville. Le dernier chapitre général a décidé que Pau soit une communauté internationale. Avec le culte de la B<sup>te</sup> Mariam, avec le foyer des étudiants, avec l'accueil des différents groupes du diocèse ou autres, la mission de cette communauté est de continuer et de consolider une animation spirituelle tout en assurant des aumôneries de mouvement d'Eglise, de maisons de retraite ou des services dans la paroisse. Les Pères Stervin et Pornchai de la Région B<sup>se</sup> Myriam ont répondu à l'appel du Supérieur général pour faire partie de cette communauté internationale.

- **Communauté d'Anglet/Saint-Palais** : elle est en deux résidences. A Saint Palais, les religieux habitent la maison natale du Père Etchécopar. Ils assurent la responsabilité du site d'Ibarre et de son pèlerinage et une aide à la paroisse de Saint-Palais; à Anglet, les religieux sont au service de l'aumônerie des Servantes de Marie.

- **Communauté de Pibrac** : les religieux ont l'animation de la paroisse. C'est aussi la communauté de formation du vicariat. C'est un lieu d'accueil et de passage des religieux de Bétharram grâce à la proximité de l'aéroport !

- **Communauté de Mendelu (Espagne)** : Le chapitre général a souhaité que cette présence continue. Pour ce faire, le P. Zugaramurdi de France vient d'arriver et le F. Davi, du Brésil, arrivera dans les prochaines semaines. C'est une communauté qui a la charge de la paroisse St-Michel Garicoïts et qui accompagne plusieurs aumôneries : Filles de la Croix, Carmel, Frères des Ecoles Chrétiennes.

Même si la moyenne d'âge des religieux est élevée, cela n'empêche pas le vicariat d'avoir une dynamique. On peut se réjouir de



*Rencontre de Vicariat ? Non, répétition théâtrale pour le spectacle sur la vie de saint Michel joué à Pau en 2013. Un grand moment de partage et d'émotion !*

constater que les 6 communautés du vicariat sont internationales : elles sont signe de l'universalité de l'Eglise.

L'année du Jubilé Saint Michel Garicoïts est l'occasion pour tous les religieux de faire connaître la vie et le charisme de leur fondateur. Un comité de pilotage constitué de 8 religieux a beaucoup travaillé dans l'élaboration d'un dossier de presse, de propositions d'animation, de retraites ou de conférences. Il continue de coordonner toutes les demandes qui viennent des prêtres, des paroisses, des écoles ou autres pour y répondre au mieux. On ne mesure pas tout le retentissement de cette année jubilaire et tous ses fruits. Ce qui est intéressant pour ce groupe de religieux : avec la diversité des caractères et des richesses, pouvoir réaliser ensemble ce travail d'animation. Les assemblées de vicariat où une majorité de religieux se retrouve deux à trois fois dans l'année sont des moments forts de partage de foi et de

suite en page 20

Le supérieur assure l'administration ordinaire, avec l'aide de l'économe : « Ils font valablement des dépenses et des actes juridiques... dans les limites fixées par la règle de Vie et par droit, ecclésiastique ou civil » (art 292). Ensemble, ils tiennent à jour l'inventaire des biens meubles, les comptes comme le budget, afin d'informer la communauté et les supérieurs de l'usage qui en est fait. Ainsi ils peuvent reverser au vicariat la somme fixée par le supérieur régional avec le consentement de son conseil. « L'administration est réglée de telle sorte que les biens de la communauté concourent à la vie et à la mission du vicariat et de la région, et les biens de ceux-ci à la vie et à la mission de toute la congrégation » (art. 288).

L'administration extraordinaire recouvre les opérations financières qui ne font pas partie du budget ordinaire de la communauté. Aucun religieux, de sa propre initiative, ne peut prendre, acheter ou vendre un bien de la congrégation. Seuls les supérieurs majeurs, avec le consentement de leur conseil, peuvent acter ces opérations financières extraordinaires tels les ventes, les achats, les prêts ou les hypothèques... Ils peuvent, avec le consentement de leur conseil, déléguer pour toute opération financière extraordinaire soit par écrit soit à une tierce personne (art 295).

Parfois, pour assumer certaines missions précises, il sera bon d'avoir des œuvres propres. Que la responsabilité de ces dernières revienne à un religieux comme à un laïc, il devra rendre compte de sa gestion à un conseil d'administration duquel seront membres d'autres religieux délégués à cet effet par le supérieur majeur dans la mesure du possible (statuts 31 et 36). Aussi bien les

uns que les autres rendront leurs comptes à leur vicaire régional qui est le représentant légal dans le vicariat.

Un religieux ne peut pas garder de biens patrimoniaux. Il peut en avoir la nue-propriété, en nommant une personne à qui il en cède, avant la première profession, à la fois l'administration, l'usage et l'usufruit. Avant sa profession perpétuelle, il doit rédiger un testament valide au civil où il établit clairement qui seront les héritiers de ses biens. Il ne peut pas laisser en héritage à des personnes étrangères à la congrégation, des biens soit acquis par son travail, soit une pension, une retraite, des prêts... (art. 54), puisqu'il a l'obligation de les partager avec la communauté. Les biens patrimoniaux n'appartiennent pas à la congrégation. Pour autant, si le religieux les vend ou en reçoit un produit, il devra le partager avec la communauté car le vœu de pauvreté lui fait obligation de ne rien garder pour lui-même.

Si un religieux réalise des opérations financières sans la permission des supérieurs, ou bien cause des dommages matériels à une autre personne, il agit alors en son nom propre et en est personnellement responsable pour les conséquences qui pourraient en découler (art. 298, St. 38).

Les Supérieurs prendront tous les moyens nécessaires pour protéger les biens de la congrégation lorsqu'un religieux ou une personne étrangère à la congrégation sont reconnus comme propriétaires de ces biens devant la loi civile (art. 299).

Gaspar Fernández Pérez, scj

## Les richesses de la "grâce multiforme" de Dieu

**LE 6 JUILLET 1947, MICHEL GARICOÏTS ET SŒUR ELISABETH BICHIER DES AGES ÉTAIENT PROCLAMÉS SAINTS PAR PIE XII LORS D'UNE SOMPTUEUSE CÉRÉMONIE. LE LENDEMAIN, LE 7 JUILLET, LE SOUVERAIN PONTIFE EXPLIQUAIT AUX PÈLERINS LES FONDEMENTS ET LES NOTES CARACTÉRISTIQUES DE LEUR SUBLIME SAINTETÉ. AU SEUIL DE CETTE NOUVELLE ANNÉE, POUR UN NOUVEL ÉLAN DE FERVEUR, RELISONS DE LA VOIX MÊME DU PAPE PIE XII CE QUI FIT DE NOTRE FONDATEUR UN SAINT, SANS OUBLIER DE MÉDITER SUR LES RECOMMANDATIONS QU'IL ADRESSA À SES FILS SPIRITUELS AU TERME DE SON ÉLOGE.**

Plus d'une fois, célébrant les élus qu'il Nous était donné d'élever à la gloire des autels, Nous sommes comblé à faire admirer, dans la variété de leurs physionomies, la richesse de la palette divine, de cette *multiformis gratia* (1 P. 4,10), qui, posant sur le front de chacun des saints, comme le prisme sur l'écran, un des reflets diversement colorés de l'unique et infinie lumière incréée, fait de leur ensemble une image, bien pâle assurément, merveilleusement belle pourtant, de celle qui est appelée par excellence miroir de justice, parce qu'elle réfléchit en elle seule la splendeur de son Fils qui est lui-même *candor lucis aeternae et speculum sine macula* (Sg 7, 26).

C'est que, si toutes les vertus - et toutes pratiquées dans un degré héroïque - doivent figurer au diadème dont l'Eglise couronne les bienheureux, le caractère, le tempérament de chacun, les événements ou les circonstances de leur vie, mettent plus ou moins en relief et en lumière l'une ou l'autre des gemmes qui en rehaussent l'éclat.

### Profils de saints

Nous remarquons cette diversité entre les saints, quand nous comparons entre eux

les deux prêtres, dont la vie a été si étroitement liée à celle de sainte Elisabeth Bichier des Ages. L'un a partagé avec elle les honneurs de la solennité d'hier ; l'autre [le P. André Fournet, ndr] les y a précédés de plusieurs années. Il est impossible de dissocier ce triple souvenir.

Or, à étudier la figure de Michel Garicoïts, son histoire et sa psychologie, on a l'impression de se trouver en face d'une de ces eaux-fortes qui, par la netteté coupante des traits gravés dans le cuivre, par le clair-obscur opposant la vivacité des lumières et la profondeur des ombres, sont propres à exprimer la physionomie marquée d'un caractère vigoureux. (...)

### La figure de Michel Garicoïts

Les Pyrénées ! C'est là qu'entre en scène Michel Garicoïts. Ce grand saint, si différent, dans tout l'ordre naturel, d'André Fournet, devait être, après sa mort et par la suite, un second père pour les filles de la Croix. A l'en croire, il devait tout à leur mère : « En voyant, dit-il, la sainteté de cette âme d'élite, sa vie religieuse, sa pauvreté, je fus amené à réfléchir sur moi-même. ...Où serais-je sans elle ? car... c'est à elle, après Dieu, que je dois le



Son Présent  
ET SON AVENIR...

Bayonne : Bétharram, Orthez, Pau, Bayonne, Anglet, Sarrance, Oloron. Ces fondations disparaîtront lors de l'expulsion des religieux du pays en 1903.

C'est en cette occasion que, pour préparer un refuge aux religieux expulsés, fut fondée l'œuvre bétharramite en Espagne : la résidence Buena Vista et la résidence Cesario à Irun où furent accueillis les pères âgés et le conseil général ; et l'apostolicat de Mendelu (1910). Ces deux premières communautés furent fermées quand les Bétharramites purent rentrer en France à la fin de la Première Guerre mondiale. L'apostolicat se transforma de refuge pour les jeunes recrues françaises en petit séminaire pour la formation des premiers religieux espagnols, qui furent destinés principalement aux œuvres bétharramites en Amérique du Sud ou à la mission en Chine.

Le chapitre général de 1947 décida la subdivision de la Congrégation en provinces. La province de France, à laquelle furent annexées les communautés de Bethléem, Nazareth et Beit-Jala (Terre sainte), de Casablanca (Maroc) et de Sidi-bel-Abbès (Algérie), était numériquement la plus grande et était la plus importante de la Congrégation. L'Espagne, malgré la distance, fut unie en raison des affinités linguistiques et culturelles à la province du Rio de la Plata, avec l'Argentine et l'Uruguay.

Cette nouvelle organisation permit le développement des réalités géographiques singulières de la Congrégation et la naissance de nouvelles communautés religieuses : en France, les communautés de Floirac, Gan, Limoges, Saint-Affrique, Pau, Saint-Palais, Auch, Bazas, Balarin, etc. ; en Espagne, celles de Zamora, Saragosse et Azpeitia.

A partir de mai 1977, l'Espagne fut détachée de la province sud-américaine et érigée en délégation, directement dépendante du Supérieur général, dans le but de donner un nouvel élan à l'animation pour les vocations et à l'action pastorale. Dans ce contexte, fut ouverte une nouvelle communauté paroissiale, à Castellon de la Plana dans la région de Valence.

Enfin, le chapitre général de 2005 a décidé la naissance d'une nouvelle forme d'organisation, les Régions composées de vicariats régionaux sur la base nationale. La France et l'Espagne constituent aujourd'hui un unique vicariat appartenant à la Région "St-Michel-Garicoïts".

Roberto Cornara, archiviste

avec le P. Jean-Do Delgue scj

Le vicariat France-Espagne compte 58 religieux, répartis en 6 communautés :

- **Communauté de la Maison Neuve à Bétharram** : ce sont les religieux-ainés qui ont chacun un beau parcours de vie religieuse et missionnaire. Une communauté qui prend le temps de prier pour toute la congrégation. Au milieu des religieux, sont aussi accueillies 14 personnes laïques qui bénéficient de l'attention de tout le personnel de la Maison de Retraite au

service de tous les résidents.

- **Communauté Notre Dame au monastère de Bétharram** : elle vient d'accueillir le novice de la Région avec le P. Jacky Moura, maître des novices, et 2 novices de Côte d'Ivoire. Cette communauté a la responsabilité de

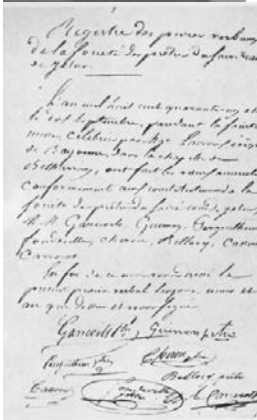


## LES ONZE VICARIATS DE LA CONGRÉGATION

**POUR CETTE ANNÉE 2014, NOUS VOUS PROPOSONS UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE : ONZE RENDEZ-VOUS POUR REDÉCOUVRIR LES RACINES, LE PRÉSENT ET L'AVENIR DES ONZE VICARIATS DE NOTRE CONGRÉGATION. NOTRE ARCHIVISTE, ROBERTO CORNARA, NOUS FERA REVIVRE LEUR NAISSANCE, TANDIS QUE LES VICAIRES RÉGIONAUX NOUS RACONTERONT LEUR PRÉSENT ET LEURS PERSPECTIVES D'AVENIR.**

### Vicariat de France-Espagne

#### ses racines



La France est le berceau de la Congrégation de Bétharram. D'après le premier biographe de saint Michel, le Père Basilide Bourdenne, le saint de Bétharram commença à rassembler autour de lui les premiers disciples après que, une fois le grand séminaire transféré à Bayonne (1833), il resta seul, "supérieur des quatre murs d'un vaste édifice". A l'ombre du sanctuaire marial vit le jour la première cellule de la future congrégation, et c'est là que le Père Garicoïts forma le premier groupe de volontaires, "prêts à courir en tout lieu où l'obéissance les appellerait".

Dans sa chronique "Bétharram depuis la Révolution de 1790", le Père Fondeville nous a laissé un compte-rendu laconique de la naissance officielle de la première communauté :

*Dans le mois d'octobre de cette année 1835 le personnel de Bétharram, composé de MM. Garicoïts, Guimon, Perquilhem, Chirou et Larrouy et Fondeville, voulut se donner une règle pour se sanctifier avec le plus d'édification. On adopta le règlement de la maison des missionnaires de Hasparren; et, sans autre préambule de noviciat que leur bonne volonté de glorifier Dieu, sauver leurs âmes et sanctifier les populations, les membres élurent unanimement M. Garicoïts pour leur supérieur, lui promirent obéissance, pauvreté, renouvelèrent leur vœu de chasteté, et vidèrent dans ses mains leurs petites bourses.*

L'acte formel et officiel de la naissance de la Congrégation est le 10 septembre 1841, au lendemain du jour où l'évêque Mgr Lacroix eut livré à la petite communauté la première règle bétharramite. En cette occasion, le Père Didace Barbé rédigea un procès-verbal de la cérémonie et de la première profession :

*L'an mil huit cent quarante-un et le dix septembre, pendant la sainte messe, célébrée par Mgr Lacroix, évêque de Bayonne, dans la chapelle de Bétharram, ont fait les vœux annuels, conformément aux constitutions de la Société des prêtres du Sacré-Cœur de Jésus, MM. Garicoïts, Guimon, Perquilhem, Fondeville, Chirou, Belloca, Cassou, Carrérot.*

Jusque dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle, il n'y aura d'autres communautés en France que celles fondées par saint Michel et le père Etchépar dans le diocèse de

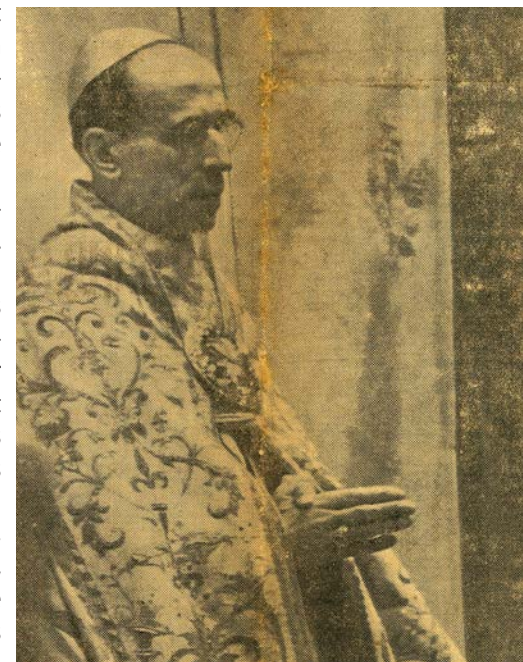
peu que je suis ; oui, je vous le dis, c'est elle qui m'a converti.» Et il déclarait même à qui voulait l'entendre que c'était elle encore « qui avait tout fait dans la fondation de la Congrégation des Prêtres du Sacré Cœur de Bétharram, dont il était le premier Supérieur général ». Faisons la part de la modestie ; les saints excellent dans l'habileté à se renvoyer réciproquement le mérite de leurs vertus et de leurs œuvres.

Quoi qu'il en soit, Michel Garicoïts, homme tout d'une pièce, ne fait pas les choses à demi. S'il est vrai que la vue de la pauvreté de la noble Elisabeth Bichier des Ages a converti « le jeune vicaire qui, ayant vécu très pauvrement... se parait de chaussures élégantes pour remplacer ses sabots de berger », il ne tarda pas à égaler son modèle, sinon à le surpasser ; et les soutanes du saint deviendront aussi légendaires que la robe de la sainte.

#### « De forti dulcedo »

Avec la pauvreté, comprise et aimée, il a accueilli son inséparable cortège d'humilité,

de mortification, d'abnégation, de zèle, de charité et il s'est pénétré en même temps d'une telle bonté, qu'on pourrait bien lui



Pie XII durant le chant du « Te Deum » juste après la canonisation de saint Michel Garicoïts (Tiré de L'Osservatore romano du 9 juillet 1947)

appliquer le « de forti... dulcedo » (Jg 14,14). De son cœur dans mille détails de sa vie, de ses lèvres dans ses conférences et entretiens spirituels, de sa plume dans ses lettres, jaillissent, comme d'un volcan en incessante éruption, des gerbes de flammes étincelantes de toutes les vertus. Echappement spontané, insuffisant toutefois à verser au dehors l'excès de charité, dont la pression va faire éclater son cœur impuissant à

la contenir. C'est ce besoin de se dépasser lui-même qui, tout en faisant de lui le fondateur d'une famille religieuse, fait aussi de lui l'ami passionnément dévoué de toutes les autres. Là où de moins grands verraient des concurrents, il voit des frères et, plus encore des apôtres, dont il ambitionne d'être, lui, l'humble coopérateur. Il accueille les Capucins chassés d'Espagne ; il prête son concours à la Congrégation naissante des Missionnaires de l'Immaculée Conception ; il aide avec une joie empressée à l'établissement des Jésuites à Pau ; il fait le possible

pour faciliter le retour des Prémontrés; il collabore à la fondation de Notre-Dame du Refuge du Père Cestac ; il se dévoue dans la direction spirituelle des Carmélites, des Ursulines, des Dominicaines, et surtout de ses chères Filles de la Croix.

### Merveilleuse activité de son zèle

Les œuvres personnelles ne lui manquent pourtant pas : la formation et le gouvernement de sa Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur-de-Jésus, le sanctuaire et le Calvaire de Bétharram, la création et la direction des collèges, orphelinats agricoles et industriels, le recrutement de Frères instituteurs. La région pyrénéenne, où il a tant à faire et où il fait tant, ne le retient pas de répondre à la proposition d'une lourde mission en Argentine, puis dans l'Uruguay.

Si encore il s'était contenté de concevoir, de créer et de lancer ! Mais il est présent et agissant partout, soit par ses visites, soit par sa correspondance d'une extraordinaire multiplicité et, en même temps, si précise, si judicieuse, si cordiale et si enflammée d'ardeur surnaturelle, qu'on ne sait comment un seul homme a pu faire face à tant de tâches.

### Glorification suprême

La Providence qui, au déclin de la vie d'Elisabeth, au brillant lever de la vie apostolique de Michel Garicoïts, a rapproché ces deux saints et assuré par leur mutuelle assistance la solidité et l'efficacité de leurs œuvres respectives, a voulu sanctionner leur rencontre ici-bas par leur réunion dans la glorification suprême.

Etonné par la plénitude qui fait la ressemblance de ces deux existences si diverses, le monde superficiel demandera par quel miracle a pu se concilier l'extension sans limite et la profondeur insondable de leur activité extérieure avec le recueillement intérieur de leur vie éminemment spirituelle et contemplative. Qui donc parle de concilier ? Une conciliation entre la flamme de leur zèle, qui propage au dehors l'incendie, et le foyer de la charité où elle s'est allumée ? entre la clarté qu'ils répandent autour d'eux et la lumière infinie dont ils portent le reflet ?

### Exhortation paternelle

Quelle leçon pour vous, chers fils, Prêtres du Sacré-Cœur, chères Filles de la Croix ! Elle tombe des lèvres aimées des deux saints à qui, les uns et les autres, vous devez tant ! Que votre zèle, comme le leur, soit ardent, agissant, conquérant, adapté aux besoins de chaque temps, mais qu'il s'alimente toujours à la source vive ! Soyez sourds à la tentation de sacrifier votre vie religieuse et votre sanctification personnelle à l'apostolat. Ce serait cueillir de l'arbre les fleurs épanouies pour s'en faire un bouquet et vouloir chercher ensuite du fruit sur les branches dépouillées.

A leurs enseignements, à leurs exemples s'ajoute la puissance de leur intercession. Avec confiance Nous l'invoquons pour vous, en vous donnant, à vous, à tous ceux et celles que vous représentez ici, à tous ceux et celles auprès de qui ou pour qui vous vous dévouez, à vos familles, à tous ceux qui vous sont chers, Notre Bénédiction Apostolique.

scj, procureur des missions, assisté par M. Giovanni Parolari, un laïc qui a vécu une année de bénévolat à la mission de Bouar en RCA.

### Centrafrique Noël pour les enfants

En dépit de la guerre et des troubles graves, le centre communautaire "Saint-Michel" a organisé une fête pour les enfants malades du sida à l'occasion de Noël. Le F. Angelo Sala scj, supérieur et responsable de l'œuvre, nous écrivait : « Je vous envoie les photos de la fête de Noël que nous avons organisée au Centre pour nos enfants séropositifs. La situation en République Centrafricaine, en dépit de l'arrivée du contingent français, est encore difficile, les affrontements se poursuivent entre les musulmans et anti-Balaka... Chez nous, à Bouar, la situation est encore calme... Je vous souhaite un Joyeux Noël ». Depuis son message, nous avons reçu des nouvelles inquiétantes de notre commu-



nauté de Niem. Continuons à demander le don de la paix pour la Centrafrique !

## R é g i o n



### Inde

**Noël à Mangalore** ► Le 10 décembre, la communauté de Maria Kripa a célébré la fête de Noël avec les bienfaiteurs, les enseignants, les amis et les communautés voisines. La célébration eucharistique a été présidée par le père Austin (Supérieur régional). Ce fut une grande bénédiction de pouvoir compter sur la présence de ses nombreux invités qui ont apprécié le programme intitulé « Mystique de l'Incarnation » et un concert de Noël assuré par nos jeunes en formation. La journée s'est terminée par le repas de Noël.



## COMMUNICATIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

### Décisions du Supérieur général et de son Conseil



Le 27 décembre 2013, le P. Gaspar Fernández Pérez, Supérieur général, a nommé le **Frère Davi Aparecido DA SILVA** (Vicariat du Brésil) membre de la communauté de Mendelu (Vicariat de France-Espagne) pour trois ans à partir du 1<sup>er</sup> mars 2014.



**Maison générale**

**Réunions en cours** ► La commission pour la session de recyclage prévue en 2015 a ouvert le bal des grandes réunions de congrégation qui se tiennent depuis quelque temps en début d'année à la maison générale, à Rome. Etaient présents du 8 au 12 janvier le P. Gustavo Agín, le F. Andrew Ferris, le P. Gianluca Limonta, le P. Graziano Sala, emmenés par le P. Jacky Moura. C'est au tour à présent du Service de formation qui a commencé sa session de travail hier, 13 janvier.



**France-Espagne**



**P. Julian Miguel scj**  
► Le 21 novembre 2013, la communauté des Frères de La Salle-Enea Irun (Espagne) ont préparé une belle fête de remerciement au P. Julian Miguel scj, de notre communauté

bétharramite de Mendelu, aumônier pendant 62 ans. Le P. Julian était accompagné des religieux de la communauté, les pères José Gogorza, Julio Colina et Gérard Zugarramurdi. Les frères ont remercié le P. Julian pour sa fidélité, sa persévérance, sa discrétion, sa bonté, sa miséricorde et sa joie. Le

6 août, il avait également célébré ses 90 ans d'âge. Le P. Gérard Zugarramurdi, nouveau membre de la communauté bétharramite, remplace maintenant le P. Julian à l'aumônerie des Frères.

**Terre Sainte Noël à Zarqa**

► Le mardi 24 décembre la paroisse *Les douze Apôtres* de Zarqa a célébré la Nativité du Seigneur. Beaucoup de paroissiens ont bravé le froid pour accueillir et adorer ensemble l'Enfant Dieu chez les hommes. Ce fut une belle célébration présidée par le Père Eyad et concélébrée par le Père Elie. Le frère Jean-Paul, en 2<sup>e</sup> année de noviciat, était heureux de vivre sa première fête de Noël en Jordanie.



**Italie**

**A.M.I.C.I.** ► Le Centre d'Animation Missionnaire d'Albavilla s'est constitué en association, prenant le nom de « Amis Betharram O.N.L.U.S. » (Association Missionnaire Culturelle Internationale). Elle a pour activité principale l'assistance socio-sanitaire aux populations des pays en développement en finançant la construction et la gestion des écoles, des centres de formation professionnelle, centres de santé, assistés par les pères missionnaires bétharramites qui vivent sur place. En outre, l'Association poursuit l'œuvre du « Centre d'Animation Missionnaire », qui acquiert ainsi une nouvelle forme juridique ; elle est toujours animée par le P. Piero Trameri

**Frère Giuseppe Pozzi, scj**

Castello Valsolda, 14 février 1938 - Solbiate, 29 décembre 2013 (Italie)

Homélie lors de ses obsèques

Nous voici réunis devant le Seigneur pour célébrer les obsèques du F. Giuseppe, un frère non prêtre mais consacré et engagé par les vœux religieux, comme St François d'Assise. Il est doux de rappeler sa mémoire pour tous ceux qui l'ont connu, en particulier pendant ces 25 années passées à Albavilla, et qui ont apprécié sa bonté et sa générosité, sans peut-être bien comprendre son rôle et son identité de personne consacrée, du fait aussi de sa réserve légendaire. Il est important aussi d'évoquer sa mémoire pour chacun de nous, ses frères, qui avons eu le privilège de bien le connaître et qui sommes appelés à recueillir son témoignage de vie. Je disais... une personne consacrée, comme St François, appelée à vivre de la façon la plus conforme aux origines, la plus essentielle et la plus limpide, le don total de sa vie au Seigneur, suivant le style propre à une famille religieuse, en l'occurrence celle des Pères du Sacré Cœur de Bétharram, et en vivant sa spiritualité. Une personne consacrée appelée à être dans l'Eglise, malgré ses limites, "signe" de don total pour la cause de l'Evangile, "signe" d'un amour fraternel et "signe" du service dans la charité. Tel est le rôle difficile que la vie consacrée est appelée à exercer dans l'Eglise et dans le monde. Les lectures que nous venons d'écouter nous rappellent précisément cette tâche, tout en esquissant les piliers de la spiritualité propre aux Pères de Bétharram.



1. Isaïe dit : *J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? qui sera notre messager ?*
2. « Me voici », comme Marie à l'annonce de l'Ange et comme Jésus au Père au moment d'entrer dans le monde : « Me voici pour faire ta volonté ». C'est la consécration de sa vie au Seigneur que le F. Giuseppe a accomplie, après l'âge de trente ans et après des années de travail comme peintre en bâtiment. Des années qui l'ont formé au labeur, qui l'ont préparé à être toujours disponible aux appels de tous, aux besoins des communautés, aux sollicitations des amis pour tout type de service : que ce soit dans le dur travail de la vigne à Monte Porzio Catone ; que ce soit dans l'activité d'accueil à la maison S. Giuseppe ici à Albavilla ou à Teggiate, pendant l'été ; que ce soit pour répondre aux demandes des sœurs du Roscio, où il intervenait pour toutes sortes de réparation avec la maîtrise d'un grand bricoleur et avec le grand cœur de celui qui a appris à décliner son « me voici » dans toutes les actions du quotidien. Le F. Giuseppe était soutenu par un rapport

très personnel et intense avec le Seigneur, alimenté par la prière dès les premières heures du jour et cultivé le soir, après une journée de travail, par la récitation de dizaines et dizaines de rosaires. Nous avons tous en mémoire en communauté le nombre infini d'heures qu'il passait, ces dernières années, à écouter avec grand intérêt et en mettant le volume au maximum les émissions télévisées ou radiophoniques qui transmettaient les célébrations eucharistiques et la récitation du rosaire. Nous savons tous avec quelle ponctualité il portait chaque matin une fleur fraîchement coupée à la Madone du réfectoire. Il a été et restera, je crois, pour nous tous, ce frère qui, par son témoignage d'une consécration vécue avec simplicité et force, rappelait à notre attention les choses essentielles d'une vie offerte au Seigneur.

Dans la deuxième lecture, Paul nous invite à « nous revêtir, comme des êtres bien-aimés de Dieu, de sentiments de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience ».

Notre règle de vie nous demande de vivre le défi de la vie fraternelle en communauté comme un signe de la présence du Christ parmi les hommes. « Par cela ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples ».

Libéré des tâches du ministère pastoral direct et attentif à tous les besoins des frères en communauté, Giuseppe était prêt à partir en tout lieu, au volant de son inséparable fourgon, pour aller chercher les choses les plus insensées ou les plus utiles. Ou bien on le trouvait à cheval sur "son" mini-tracteur à tondre le pré des Sœurs. Je crois qu'il a été et sera le rappel vivant le plus tangible de cette valeur incontournable de la vie consacrée : être "signum fraternitatis", signe que l'on peut vivre en frères dans le Christ.

Dans l'évangile, Jésus bénit le Père d'avoir révélé les vérités profondes aux petits, aux humbles, puis il invite les fatigués, les opprimés à s'adresser à lui avec confiance. Et c'est aussi ce que la vie consacrée, comme imitation du Christ, est invitée à faire : offrir le « service de la charité » à ceux qui en ont le plus besoin.

Combien de fois le F. Giuseppe n'est-il pas sorti du cellier avec des sacs de vivres pour ceux qui venaient frapper à la porte. C'était là aussi la traduction, on ne peut plus concrète, d'un trait important de la spiritualité d'une personne consacrée.

Et le F. Giuseppe nous a enseigné aussi l'attention cordiale, par l'immense affection qu'il témoignait aux personnes âgées, aux malades, aux plus humbles et à ceux qui ne se font pas remarquer.

En conclusion... je me demande si je n'ai pas fait un discours trop élogieux : le F. Giuseppe ne me le pardonnerait pas.

Je crois néanmoins que tout ce qui vient d'être dit exprime la reconnaissance due à un frère qui a vécu dans le silence et avec simplicité une vie totalement consacrée au Seigneur, qui nous a offert un témoignage précieux, à ne pas oublier.

Sa vie, je crois, a été un don du Seigneur pour chacun de nous.

Merci, Bepi, de nous avoir enseigné à croire de manière simple et confiante dans le Seigneur. Merci pour tes quotidiens "Me voici pour faire ta volonté". Merci de ta fraternité, faite de peu de mots et de tants de gestes concrets. Merci de ta tendresse que tu nous as enseignée pour ceux qui en ont besoin. Merci au nom de tous ! Et merci au Seigneur de nous avoir fait don de ta vie et de ton témoignage.

Piero Trameri, scj

cerdotale. Au début de ma vie de prêtre, j'ai fréquenté un cours pour formateurs d'une durée de trois ans et plusieurs sessions sur la croissance de la vocation. Je me suis rendu compte des limites qui m'empêchaient d'atteindre une pleine union avec Dieu. J'ai découvert mes besoins "discordants" : l'importance du jugement des autres, la présomption et d'autres points encore. Plus je me connaissais, plus je me sentais indigne. Ce cours m'a aidé à comprendre qui je suis et ce que j'étais appelé à devenir. Ma vocation de religieux et de prêtre me conduit à vivre une vie de sainteté uniquement si mon rapport avec Dieu, avec les autres et avec moi-même évolue dans la transparence et l'esprit d'ouverture.

Je remercie mes parents, ma famille, mes tantes - religieuses de Mère Teresa de Calcutta : tous m'ont aidé dès mon enfance à mûrir dans ma vocation. Je me souviendrai toujours de l'affection que le P. Saverio Ponthokkan me manifestait : aujourd'hui au Ciel, il veille sur nous tous. J'ai découvert ma vocation à manifester plus de gentillesse, de compassion, à considérer les difficultés comme

des bénédictions, à mettre plus de courage et d'amour dans mon travail, etc. Merci aussi au P. Enakius, mon collaborateur, et à tous les membres de la communauté de Maria Kripa pour leur encouragement et les corrections ponctuelles.

Il y a treize ans, lors d'une leçon de catéchisme, un enfant m'a demandé comment une luciole parvenait à émettre de la lumière. Après lui avoir répondu que je ne savais pas donner de réponse scientifique à ce phénomène, cet enfant m'a rétorqué que nous ne pouvons donner aux autres que ce que nous possédons. Et donc s'il y a en moi joie, amour, paix, sérénité, je serai capable de les transmettre aux autres. La même chose vaut pour la négativité que je porte en moi : je la transmets aux autres. Depuis ce jour-là, l'Épiphanie a eu une nouvelle signification dans ma vie. En tant que Bétharramites, cette conviction nous remplira de lumière et dispersera les ténèbres par le sacrement de la Confession, en nous réconciliant avec Dieu et les hommes.

J'aimerais conclure par une prière de Teilhard de Chardin : *le lent travail de Dieu*.

*"Avant tout, faire confiance dans le lent travail de Dieu. Nous sommes, nous, naturellement impatients à vouloir atteindre le but en toutes choses, sans délai. Nous voudrions télescoper les étapes intermédiaires. Nous sommes impatients de nous trouver sur le chemin de quelque chose encore inconnu, de quelque chose de neuf, alors que la loi du progrès consiste à passer par des étapes d'instabilité – et cela peut prendre vraiment beaucoup de temps. C'est ce que vous constatez. Vos idées gagnent en maturité, progressivement ; laissez-les se développer, prendre forme, sans hâte inutile. N'essayez pas de les forcer, comme si vous pouviez être aujourd'hui ce que... demain fera de vous. Dieu seul pourrait dire ce que ce nouvel esprit qui se développe en vous va donner. Accordez à Dieu le bénéfice de croire que sa main vous conduit et acceptez cette anxiété de vous sentir sans équilibre et incomplet..."*

Teilhard de Chardin





Il faut de nombreuses années de formation pour atteindre ce stade. J'ai été ordonné prêtre au bout de douze ans de formation. Les gens s'étonnent souvent et me demandent pourquoi il faut tant d'années pour être ordonné prêtre. Cela me fait penser à ce qui arrive à une plante comme le bambou chinois : après que la graine a été semée en terre, pendant quatre ans, on ne voit qu'un petit germe sortir d'un bulbe. Ainsi, pendant quatre ans, la croissance a lieu sous terre et produit une grosse masse fibreuse qui s'étend en profondeur et en largeur dans le terrain. A la cinquième année, la pousse de bambou grandit pour atteindre plus de vingt mètres de hauteur.

Voilà ce qui arrive à un petit arbre. Que dire de l'être humain qui connaît un processus de profonde transformation ! Si un individu fait grise mine et tend à s'éloigner des activités communautaires, il cause de la peine à tous les autres membres. Comme un potier, Jésus a modelé ses disciples et peut nous modeler nous aussi.

Je songe avec beaucoup de joie et de reconnaissance à la grâce qui m'a été concédée de devenir membre de la famille de Bétharram, de travailler à la formation dans le vicariat d'Inde, sous la conduite du P. Biju Alappat (vicaire régional). La priorité absolue est donnée à l'accompagnement personnel des jeunes en formation pour qu'ils comprennent leurs propres sentiments et puissent prendre une décision mûre.

En choisissant de devenir religieux et prêtre, j'étais animé du désir fort et déterminé d'approfondir mon rapport personnel avec Dieu. Je pensais que j'avais laissé l'espace libre à Dieu pour qu'Il soit le maître de ma vie avec la profession perpétuelle et l'ordination sa-

pelés à vivre ensemble et à être ainsi le reflet de sa gloire. A chaque événement de notre vie, quand nous œuvrons par sa grâce, nous produisons des perles de grande valeur.

Dans le corps humain, si la langue goûte à quelque chose de doux, tout le corps s'en réjouit. Quand je réfléchis sur la valeur de la disponibilité, ma pensée me renvoie toujours à un article de Fulton J. Sheen, *Dans la plénitude du temps* : si un grain de poussière entre dans l'œil, la main se hâte d'intervenir. Si une personne qui marche dans la rue glisse et se tord le pied, l'autre pied fait le double d'efforts pour rentrer à la maison. Si une personne se brûle le visage, les médecins prélèvent de la peau sur une autre partie de son corps et la greffent sur le visage brûlé. Si une personne souffre d'anémie, les médecins font une transfusion de sang en prélevant celui-ci chez un autre membre de la société pour soigner l'anémie de ce membre plus faible. « Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. » Nous devrions être disponibles en toute occasion dans la communauté car Dieu œuvre à travers nos mains et notre cœur.

## du P. Biju Anthony Panthalukkaran, SCJ

Supérieur de la communauté de Mangalore en Inde



“ Prenons une comparaison : notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ.

(1 Co 12, 12)

“ Père, Fils et Saint-Esprit, quelle communauté modèle!... (...) Ces trois personnes, parfaitement distinctes entre elles, ne laissent pas d'être unies et d'agir dans la même nature, dans la même pensée, dans la même volonté et dans la même opération, et forment ainsi une société adorable, parfaite...

*Je m'emploierai donc à reproduire et à perfectionner en moi-même et en autrui, surtout en ceux qui me sont confiés, cette unité des trois personnes divines, dans l'unité de la même pensée et volonté de Dieu: idem sapere in eodem Spiritu.*

“ ...Qu'ils soient un en nous! .... Ainsi, ils vivront tous d'une même vie et ils ne seront qu'un cœur et qu'une âme, constamment, sans que rien puisse nous séparer. Tous un dans le Père et dans le Fils: que c'est parfait, que c'est heureux! C'est ce qui nous sera donné dans le siècle futur. Mais c'est ce qu'il faut commencer ici par la sincérité de notre concorde. Anathème à l'esprit de trouble et de division! Esprit d'union et de paix, descendez et demeurez en nous!

Saint Michel Garicoïts (M 930 - 723)

**Narratio...** Alors que je réfléchissais sur ces textes, je me suis rappelé mes années de noviciat, quand mon maître, le P. Enrico Frigerio scj, nous parlait précisément des thèmes qui y sont traités. Chacun de nous est une partie du Corps de l'Eglise. Comme le corps humain est l'union de tous les membres qui le composent, ainsi le Christ, principe unificateur de son Eglise, unit tous les chrétiens dans son corps. La communauté religieuse est le modèle de cette union, car ses membres partagent la vie du Seigneur Ressuscité dans le même esprit. Aujourd'hui, je vis en communauté et je suis convaincu qu'on ne peut vivre une bonne vie chrétienne si l'on ne s'entraide

pas les uns les autres et si l'on ne travaille pas avec tous les membres de la communauté. Si je me blesse la main, tout mon corps ressent la douleur, car ma main et mon corps ne font qu'un ; si mon œil voit que mon oreille va recevoir un coup, il ne se dit pas : « ce coup n'est pas pour moi, donc peu m'importe... » Au contraire, l'œil essaie d'empêcher que l'oreille ne soit blessée, car tous deux ne font qu'un et font partie du même organisme. De la même manière, dans notre vie communautaire, nous devrions travailler à faire grandir notre communauté dans un seul esprit, en ayant pour modèle l'unité des trois personnes divines unies dans une même

pensée et dans une même volonté ; alors nous goûterons les choses dans un même esprit (m. 930). La vie communautaire exige unité, compréhension et acceptation. Quand nous nous trouvons face à des épreuves, des échecs, des accusations, des problèmes, notre réaction est d'essayer de les éviter, de nous isoler de la communauté en cherchant notre indépendance. Ceci se produit parce que nous utilisons uniquement notre cerveau et non notre cœur.

Lors de mes cours de noviciat, le P. Biju Paul Alappat scj a traité ces thèmes pour nous aider à devenir des personnes équilibrées. Il fut un temps où un individu qui avait un quotient d'intelligence élevé (QI) et l'utilisait à bon escient était considéré comme une personne accomplie. Aujourd'hui, à tous les niveaux de la société, y compris dans le monde des multinationales, on reconnaît l'importance de la sensibilité pour augmenter l'efficacité non seulement de l'individu mais aussi des institutions. Aujourd'hui, tout le monde recherche les personnes qui possèdent un degré élevé d'intelligence émotive (QE) et sont capables de l'utiliser dans leurs relations avec les autres et dans leurs efforts pour atteindre leurs objectifs. La maturité affective n'est plus considérée comme une qualité secondaire mais comme un trait indispensable pour qu'un prêtre ou un religieux devienne une personne efficace, aimable et sainte. A cela il faut ajouter l'intelligence spirituelle (SQ) grâce à laquelle une personne équilibrée et psychologiquement mûre s'ouvre à la puissance transformatrice de l'amour de Dieu.

Lors de mon cours pour formateur, mon directeur spirituel m'a indiqué une nouvelle vision des choses durant une session sur



*Photo de famille : la communauté de Mangalore au grand complet*

l'épanouissement de la vocation (VGS) : si tu es prêt à accepter tes blessures, tu pourras les transformer en une perle précieuse dans ta vie. Et il me raconta cette histoire : Il y avait une fois une huître qui ressentit une vive douleur car du sable était entré dans sa coquille. Ce n'était qu'un grain de sable, mais il la fit beaucoup souffrir. Se plaignit-elle des cruels travaux du destin qui l'avait placée dans une situation si déplorable ? Se mit-elle à maudire le gouvernement ? A exiger de nouvelles élections ? A gémir en accusant

la mer qui aurait dû la protéger ? Non, elle se contenta de dire, étendue dans le creux de sa coquille : « Puisque je ne peux enlever ce grain de sable, je vais essayer de l'améliorer. » Les années ont passé, l'huître est arrivée au terme de son destin : ce grain de sable, qui lui avait causé tant de douleur, fut transformé en une magnifique perle étincelante. L'huître a parcouru sa vie en portant en elle un grain de sable et en produisant une perle magnifique. Quand j'étais en France à l'occasion de la session de préparation aux vœux perpétuels, j'ai

découvert avec plaisir qu'en français, mon prénom se prononçait "bijou", comme une sorte de petite perle. Je me rends compte qu'il m'a fallu beaucoup d'efforts pour arriver à ce stade. Cette année de préparation m'a aidé à mieux comprendre comment m'épanouir dans ma communauté en sachant intégrer d'autres cultures et en m'adaptant à la diversité des situations.

A chaque étape de notre formation, nous traversons des périodes faciles et des moments difficiles. Durant ce long voyage, nous nous agrippons au pouvoir, au prestige, aux relations que la bonté de Dieu nous donne de tisser dans notre vie. Nous réalisons que la colère, la jalousie, l'indifférence, la haine, l'absence de pardon nous font du mal. Nous nous rendons compte aussi que la capacité à se détacher de tout ce qui réduit nos valeurs n'est pas une conquête facile. Nous savons que la grâce de Dieu, le soutien et l'accompagnement de nos frères, et notre propre bonne volonté, nous rendent capables de « prendre du détachement » et de découvrir de grands trésors, à savoir ces perles fines que sont l'amour, la gentillesse, la patience, la tolérance, l'humilité, etc.

Chacun éprouve le désir intérieur et profond de produire ces perles et de les protéger. Le P. Austin Hughes, notre Supérieur régional, m'a beaucoup aidé, à la fois dans ma vie personnelle et dans la vie communautaire de Maria Kripa. J'aime beaucoup la prière qu'il récite en de fréquentes occasions : « Seigneur, donne-moi la sérénité d'accepter les choses que je ne peux changer ; le courage de changer les choses qui peuvent être changées ; la sagesse de distinguer les unes des autres. » La vie communautaire fait de nous des êtres précieux car c'est le Seigneur qui nous a ap-